

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une forte flotte marchande qui utilisait le port de Landaise à Culoz »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 280 titres à ce jour. « Pour le trafic du Rhône, écrit l'auteur au début de son ouvrage, les Romains prirent la suite des Grecs, qui, après avoir fondé Marseille, Nice, Narbonne, remontaient le fleuve sur leurs bateaux marchands, chargés d'épices, de toiles, d'étoffes de laines et d'objets de quincaillerie, et ramenaient, à la descente, de l'étain, du cuivre, des peaux et de l'ambre jaune provenant de la mer du nord (*Mare germanicum*). Les Romains intensifièrent encore ce trafic,



nécessaire à la prospérité de l'Empire en y entretenant une forte flotte marchande qui utilisait, sur le Haut-Rhône, le port de Landaise à Culoz et celui de Regonfle à Seyssel ; le premier desservait le Valromey et les montagnes du Bugey et le second, la Haute-Savoie et la Suisse, où, de Seyssel, les marchandises étaient transportées à dos de mulet ou par chars. À cet effet, ils utilisaient deux sortes de bateaux : la *scapha*, sorte de nacelle destinée surtout au transport des voyageurs et la péniche marchande, nommée *navis utricularia*, sorte de bateau plat, dirigé par trois à cinq hommes. »

## Bientôt réédité

# Notes historiques sur CULOZ

### aux temps anciens

La ville de Culoz eut très tôt une destinée historique

par Louis BERTHELON

Située, dès l'époque de l'occupation romaine, au point de jonction de cette grande voie fluviale que fut le Rhône depuis la plus haute antiquité et de la route qui reliait Lyon à Genève, la ville de Culoz, « bâtie sur les éboulis de la montagne » (*Cule* ou Culoz, du bas-latin *terra culata*), eut très tôt une destinée historique. C'est ce que l'on constate d'entrée dans l'ouvrage de Louis Berthelon qui fait revivre son passé riche et mouvementé, des « temps anciens » jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Point n'est besoin à cet

historien talentueux de forcer la note dans le registre du grandiose pour que son récit prenne une tournure épique ; il lui suffit de s'en tenir aux faits et ceux-ci, assez significatifs en eux-mêmes, donnent aux lecteurs la juste mesure des choses : intensification, par les Romains, du trafic sur le fleuve, érection d'un oppidum pour protéger la route, invasions des Barbares qui « plongèrent la région dans la plus affreuse misère », reprise du fort de Culoz, tombé aux mains des Sarrasins, grâce à un capitaine nommé Luyrieu, souche des seigneurs de Luyrieu, Cerveyrieu et Culoz. Et ce n'est que le début de la période féodale... les siècles qui suivirent furent tout aussi chargés d'événements.

### Le château de Culoz est pris par les Sarrasins

La monographie de Louis Berthelon est divisée en 13 chapitres. Le premier est consacré à la période de l'occupation romaine : trafic important sur le Rhône, fortune des bateliers marchands de vins, crue gigantesque du fleuve vers 280... Le 2<sup>e</sup> chapitre est une évocation des invasions des barbares (Vandales et Suèves, Wisigoths et Alains, puis Burgondes et Sarrasins) : partout, les destructions sont considérables et le château de Culoz, ancien oppidum romain, est investi. Le 3<sup>e</sup> chapitre traite de la féodalité : familles des Luyrieu et de La Tour, des Salteur et des Pingon, des d'Angeville et des de la Fléchère (biographie et généalogie). La Chèverrie, domaine important de 200 ouvrées de vignes, est le sujet du 4<sup>e</sup> chapitre, l'histoire de l'église de Culoz celui du 5<sup>e</sup>, l'instruction publique est étudiée par l'auteur dans le 6<sup>e</sup> chapitre (rectorie Saint-Antoine à Culoz) et le Rhône, avec ses digues et ses îles, est évoqué dans le 7<sup>e</sup>. Puis, Louis Berthelon rappelle, dans les chapitres suivants, ce que fut la navigation sur le Rhône du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, la vie administrative de la communauté (à Culoz, les droits dataient sans doute de l'occupation romaine), l'importance des foires et des marchés (foire de Saint-Claude le 6 juin), l'existence des fontaines et l'œuvre des frères Serpollet, surtout Léon (1858-1907).

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2288 TITRES

23 TITRES SUR  
L'AIN

Renseignements au  
03 23 20 32 19

# NOTES HISTORIQUES SUR CULOZ

**L**ouis Berthelon possédait un talent rare : celui de concilier dans un même récit la veine épique et la richesse d'informations sur la vie au quotidien. C'est ce qui apparaît à la lecture de ce livre passionnant, consacré à l'histoire de Culoz, qui s'ouvre sur l'évocation de la localité, à l'époque de la domination romaine (avec un oppidum à 3 km en pleine montagne), et qui s'achève par une notice biographique sur Léon Serpollet, un Culozien, l'inventeur de la voiture qui porta son nom et le premier automobiliste à atteindre, en 1901, la vitesse de 100 km/h. Entre ces deux époques si éloignées l'une de l'autre, plus de vingt siècles se sont écoulés, foisonnants d'événements : exploitation du Rhône (port de Landaise à Culoz) qui voit les Romains se substituer aux Grecs dans cette activité, mise à mal par les incursions des barbares, défrichage des terres par les moines dès le IV<sup>e</sup> siècle (leurs couvents sont des fermes modèles), implantation à Culoz des Sarrasins... Mais, au X<sup>e</sup> siècle, ceux-ci en sont chassés par Bérold de Saxe, aidé par le seigneur de Seyssel et secondé par un capitaine héroïque du nom de Luyrieu qui fondera la lignée seigneuriale des Luyrieu, Cerveyrieu et Culoz : la féodalité s'installe, en effet, chaque jour plus forte et plus nécessaire, l'époque des Luyrieu, de La Tour, Salteur, Pingon, d'Angeville, de la Fléchère (« hommes distingués dans l'armée et dans l'Église »). La grande aventure économique, sur la voie fluviale rhodanienne, pourra se poursuivre, surtout à partir du XII<sup>e</sup> siècle, mais au XVI<sup>e</sup> siècle, les foires de Genève étant de moins en moins fréquentées, Culoz, qui se trouvait sur la route terrestre et la voie fluviale, en subit les conséquences ; par ailleurs, ses habitants devaient défendre leurs terres contre les ravages du Rhône (dignes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Outre ces grands moments du passé de la ville, l'auteur s'attache aussi à son organisation administrative et financière, au fonctionnement de ses foires et marchés et à l'érection indispensable de fontaines *intra-muros*.

Réédition du livre intitulé **Notes historiques sur Culoz aux temps anciens, paru en 1954.**  
 Réf. : 661-2288. Format : 14 x 20. 236 pages. Prix : 30 € Parution : mars 2005.

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution*  
 XXX

Retrouvez   
**LE LIVRE D'HISTOIRE** sur Internet...  
<http://www.histo.com>

*Bulletin de souscription* à retourner à : **Le Livre d'histoire** 17, rue de la Citadelle 02250 Autremencourt Tél. 03 23 20 32 19



Parutionmars 2005  
 Réf. 661-2288

Nom .....  
 Adresse .....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT  
 Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire  
 N° [ ]  
 Expirant le : [ ] [ ] [ ] [ ] Téléphone (obligatoire) : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Je commande « **NOTES HISTORIQUES SUR CULOZ** » : \_\_\_\_\_ ex. au prix de 30 €.....  
**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50€ - 2 ex. 7€ - 3 ex. 8€.....  
 Je souhaite recevoir votre catalogue général 2005 - 2 218 titres disponibles - 30 000 villages traités (15€ de participation aux frais).....  
 Fait à....., le..... **TOTAL** : \_\_\_\_\_

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.** MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Lortisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.

Histoire locale. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.